

Le 10 décembre, l'association PLAINE a adressé au préfet Carrère la contribution suivante :

CONTRIBUTION AU DEBAT PUBLIC SUR LA LIAISON AUTOROUTIERE AMIENS LILLE BELGIQUE.

En préambule, les membres de l'association P.L.A.I.N.E. s'interrogent sur la pertinence d'un tel projet basé sur des hypothèses de croissance inéluctable voire illimitée des déplacements par voie routière (personnes et marchandises). Qui peut prédire l'utilité de la réalisation d'une autoroute, à l'échéance d'une dizaine d'années, sans intégrer dans son raisonnement le caractère pérenne ou non de l'énergie pétrolière, sachant que cet approvisionnement génère des catastrophes humaines (guerres, conflits) et environnementales et que les réserves de la planète ne sont pas inépuisables (certains parlent de 60 ans en prenant en compte des réserves non encore découvertes).

C'est pourquoi nous sommes fermement opposés à la réalisation de cette liaison autoroutière.

En outre, le développement constant du trafic routier contribue à une augmentation des émissions de gaz à effet de serre dont les conséquences négatives sur le climat de la planète amènent bon nombre de scientifiques à tirer le signal d'alarme.

Augmenter l'offre en matière d'infrastructures ne fera que stimuler ce mode de transport. Nous n'en voulons pour illustration que la réalisation récente du nouveau périphérique lillois. Présenté à son inauguration comme une solution durable aux bouchons qui paralysaient les entrées de Lille, le voilà quelques années plus tard déjà quasi saturé aux heures de pointe.

Adhérents à la Fédération Nord Nature, nous ne reviendrons pas sur les alternatives au transport routier que nous appelons de nos vœux et qui ont déjà été évoquées au cours de réunions de la commission particulière du débat public (canal Seine-Nord, rail,...).

En matière de transport routier, nous préconisons un aménagement des nationales existantes, sans leur donner de caractère autoroutier. Cela éviterait une nouvelle coupure du territoire, ne favoriserait pas un développement anarchique du trafic, permettrait d'améliorer la sécurité et de bien irriguer les zones traversées.

En ce qui concerne la situation dans notre secteur, le passage d'un nouvel axe de transit au sein de la métropole lilloise est une aberration. Le tracé dit « historique » retenu par le schéma directeur d'aménagement urbain passe en pleine zone urbaine non loin de l'A22, axe de transit aussi, générant déjà de nombreuses et graves nuisances.

De plus, la connexion de la LAALB à l'A22, au niveau de Roncq, amènerait un flot de circulation sur une autoroute déjà embouteillée aux heures de pointe.

Bon nombres d'élus préconisent un contournement de la métropole par la N58 belge.

Nous sommes réservés sur cette option, nécessitant avant tout l'accord des autorités belges, car cette voie reste très proche de la métropole, et, sous les vents dominants, aurait sans doute des effets négatifs sur la qualité de l'air de l'agglomération lilloise. De plus, la proximité de la métropole peut faire craindre que d'ici la réalisation de ce contournement, celui-ci se retrouve dans une zone elle aussi fortement urbanisée.

Ce contournement ne peut se concevoir qu'au titre du trafic local.

Le transit international Stockholm-Lisbonne, pour reprendre la vision qu'ont certains de la LAALB, doit être réorienté vers d'autres modes de transport plus compatibles avec les préoccupations de développement durable. Quant au transit qui continuerait à utiliser la voie routière, il devrait circuler sur des axes existants sans traverser les agglomérations ni les espaces écologiquement sensibles qu'il est devenu vital de protéger.

Dominique Bouvry, président de l'association P.L.A.I.N.E.